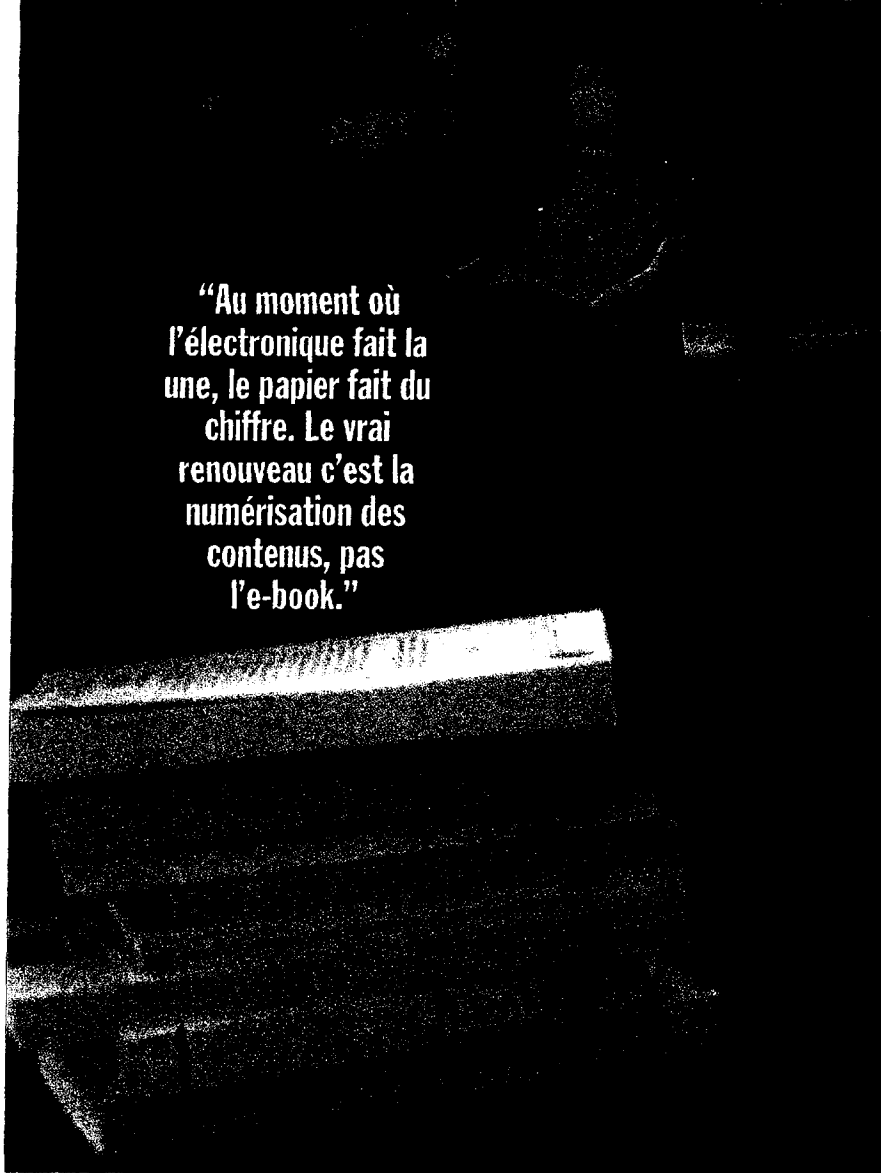


E-book: qui lira verra

“Au moment où l'électronique fait la une, le papier fait du chiffre. Le vrai renouveau c'est la numérisation des contenus, pas l'e-book.”

Si e-révolution du livre il y a, elle ne se situera pas dans le “hardware” mais dans le “soft”: la numérisation des textes, la protection des données, la “traçabilité” des e-lecteurs. Sous leur forme actuelle, les e-books sont mort-nés et migrent déjà sur les assistants personnels type Palm pour une réelle utilisation nomade. Contre-enquête à contre-courant des communiqués triomphants.



Oliver Dion

par dix ou vingt selon certains spécialistes! Pour l'institut IDG, le marché total de la vente de contenus numériques représentera dans deux ans 300 milliards de dollars (2250 milliards de francs). Encore un chiffre à diviser par deux. « Nous sommes en position de conquête, explique Jimmy Barrens, responsable du département livres numériques du fabricant de logiciels Adobe. On le voit notamment par l'acquisition de 00H00 par Gemstar. »

Numérisation de fichiers “pivots”. En attendant que les e-books s'installent à l'instar des téléphones portables dans tous les foyers, ce qui est utopique dans leur forme actuelle, les éditeurs tentent de prendre des parts de ce marché virtuel et placent leurs pions en numérisant à tour de bras leur catalogue. Le traitement des fichiers est la condition indispensable pour prévoir toutes les formes à venir de diffusion du contenu. Depuis trois ans, Vivendi Universal Publishing s'est lancé dans la numérisation de fichiers « pivots » destinés à une multidiffusion quel que soit le support; livres électroniques, ordinateur personnel; PDA (personal digital assistant type Palm pilot ou Visor). « Nous croyons aux supports supplémentaires; tous les supports à valeur ajoutée pour le grand public », lançait Agnès Touraine quatre jours avant l'ouverture du Salon du livre. « Au moment où l'électronique fait la une, le papier fait du chiffre. Le vrai renouveau c'est la numérisation des contenus, pas l'e-book. »

Maîtriser ses contenus du début de la chaîne jusqu'à la diffusion en ligne, le tout sur une plate-forme entièrement sécurisée pour éviter que le virus napstérien ne se propage à la littérature. Quoique les risques soient minimes sur les livres, la protection des fichiers est, et sera, l'enjeu majeur de l'année prochaine. Outre la simple sécurisation des données, les divers logiciels proposent de suivre le fichier sur son entière diffusion, d'établir un profil des utilisateurs, de configurer la diffusion pour que

➤ « Paris est en effervescence. Paris en cause. Paris en discute. Paris l'écrit. » Paris l'a enfin lu... son roman sur un e-book. Mais le pari n'est pas encore près d'être gagné. Goethe aurait peut-être publié *Les souffrances du jeune Werther* en ligne. Il n'aurait

peut-être pas apprécié que les lecteurs s'arrachent les cheveux à le télécharger; ou que son Werther souffre du piratage.

Les chiffres les plus fous. Les dithyrambiques annonces sur les futurs lancements des e-books ont souvent été un simple écho en provenance di-

recte des Etats-Unis. Mais, de panurgiques, les Français semblent passés à l'analyse du marché. Un marché qui s'observe pour l'instant au microscope et sur lequel les chiffres les plus fous circulent. Les analystes ne prévoient pas les premiers bénéficiaires avant 2003 sur

le continent américain, donc deux ou trois ans plus tard pour l'Europe. Pour les plus optimistes, comme ceux de la banque d'affaires J. P. Morgan, le marché pèsera en 2003 très précisément 95,75 milliards de dollars (718 milliards francs). Un chiffre irréaliste et à diviser

BTS ÉDITION		
ÉCONOMIE ET GESTION	COEF. : 4	SESSION 2002
EDECOG	Durée : 4 h	Page 6/8

l'acheteur d'un livre ne puisse le télécharger qu'une fois, ne l'imprimer qu'une fois, ne le prêter que pour une période donnée et ce, sans plus l'avoir « en main ». Bref, les logiciels de protection des données font double emploi, outil de sécurisation mais également outil de marketing fort dont les éditeurs peuvent user. Côté sécurité, les sociétés commencent à se bousculer au portillon. Chez Xerox, on a le sien, il s'appelle Content Guard. « Sur la totalité

de la production papier, la moitié n'est pas disponible. Est-ce que ça veut dire que la moitié ne mérite pas d'être lue? », s'interroge François Gouverneur, directeur de la division Book Publishing chez Xerox. Il y a donc une combinaison à trouver. Le Net est un univers mouvant où tout le monde pouvait naviguer en électron libre. Quels vont être les nouveaux

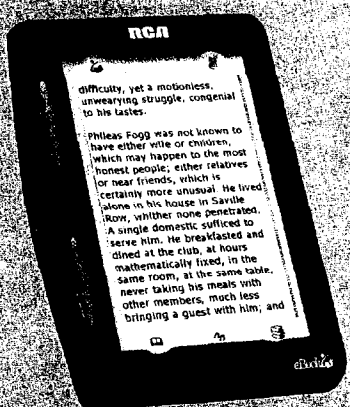
rapports de force? On se rend compte que les éditeurs utilisent plus la touche "connaissance du lecteur" que celle de la sécurité. »

La mission n'est donc plus impossible. Le livre s'autodétruit après lecture.

Autre acteur de la protection des données, Adobe qui depuis le 23 janvier propose aux éditeurs son système de sécurisation, le Content Server EBX, hérité de feu Glassbook, racheté par l'inventeur du PDF, ce programme

dont on se sert chaque jour pour lire sur Internet en conservant la mise en page. Le principe est le même. Afin d'éviter l'effet The Plant, ce roman de Stephen King, piraté par les deux tiers de ses e-lecteurs, ou encore les déconvenues d'Arturo Pérez-Reverte qui avait vendu en ligne 30000 exemplaires de son *El Oro del Rey* contre 100 000 piratés, l'éditeur peut paramétrer le nombre de téléchargements vers un unique support. ●●●

RCA REB 1100: le précurseur



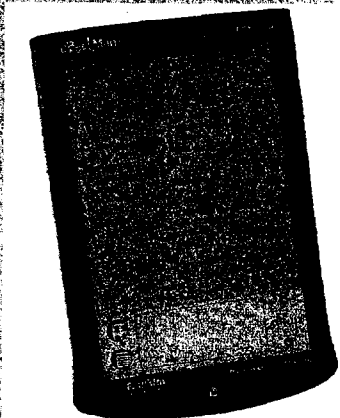
Nom de code: RCA REB 1100
Société: Genstar...
Poids: 500 grammes
Dimensions: 18 x 13 x profondeur 2 cm et 3,5 cm pour la prise en main
Prix: 2925 (2243 F)
Ecran: tactile monochrome LCD 5,5 pouces en diagonale; 8 x 12 cm
Résolution: 320 x 480 et rétroéclairage
Mémoire: 8 Mo; soit 8000 pages de texte. Extension jusqu'à 32 Mo via une carte mémoire SmartMedia
Modem: 16 K intégré
Autonomie: de 20 à 40 heures en fonction du rétroéclairage
Sortie: la deuxième génération de Content Guard, conçue en France pour l'autonomie
Processeur: Cirrus Logic EP 7312 de 74 MHz
Ram: 8 Mo de Ram flash 8 Mo
Ports: le câble peut se connecter à un PC
Notre avis: bonne prise en main du lecteur, le mode d'emploi est simple et l'ergonomie et la navigation agréables. Pas de batterie, seulement d'une heure, la lecture de 300 pages en 10 minutes. Détails: Procédure de port USB super-rapide en raison de la protection des fichiers.

Cytale: le tricolore



Nom de code: Cybook
Société: Cytale
Poids: 1,35 kg
Dimension: 26 x 21 x 2,7 cm
Prix: 5700 F
Ecran: LCD couleur tactile SVGA, 10 pouces en diagonale, 20,3 x 15,2 cm
Résolution: 600 x 800 pixels
Mémoire: 16 Mo extensibles jusqu'à 32 Mo via carte PCMCIA. De 15 000 pages de texte à 30 000
Autonomie: 5 heures en fonctionnement avec rétroéclairage
Modem: 56 K intégré
Processeur: Risc 32 bits Motorola cadencé à 66 MHz
Ports: USB et infrarouge pour brancher un ordinateur, voire une imprimante
Notre avis: le chargement et l'affichage du texte est lent. La lecture sur écran est difficile en raison des multiples reflets. En revanche, on apprécie la mise en page des textes, l'agrandissement des caractères qui respectent le texte et les illustrations. Pour l'instant, le port USB n'est toujours pas opérationnel en raison de la protection des fichiers.

Ebookman: le tout-terrain



Nom de code: Ebookman
Société: Franklin-Publishers, Inc
Poids: 180 grammes
Dimension: 13,2 x 8,6 x 1,7 cm
Prix: 1er modèle de 8 Mo, 1595 F, câble USB; 2e modèle 901, à 8 Mo, rétroéclairage, 1895 F, station d'accueil USB; 3e modèle de 911, 16 Mo, rétroéclairage, port USB, station d'accueil
Ecran: LCD tactile monochrome
Résolution: 740 x 200 pixels
Modem: non
Infrarouge: pas de port infrarouge
Autonomie: 25 heures en fonctionnement
Sortie: vendue le 16 mars pour les trois modèles
Processeur: 44 MHz
Partenariat: avec Microsoft Reader et Audible.com pour la version audio des livres
Notre avis: le Ebookman est un support de lecture tout-terrain. Le terme « nomade » y prend toute sa valeur. L'utilisateur de la machine de Franklin peut lire Sherlock Holmes, consulter son calendrier, ses rendez-vous, son répertoire, tout en écoutant de la musique, le tout pour moins de 3000 F.

BTS ÉDITION

ÉCONOMIE ET GESTION
 EDECOG

COEF. : 4
 Durée : 4 h

SESSION 2002
 Page 7/8

●●● Le code de cryptage ne suffit pas à freiner la pandémie d'émission du fichier une fois téléchargé. C'est à la source qu'il faut le rendre indisponible aux multiples prêts. D'où l'intérêt de la chronodégradabilité du fichier texte. L'éditeur ou le diffuseur du livre peut ainsi configurer le fichier à l'émission pour qu'il se désintègre au bout d'une période donnée. La mission n'est donc plus impossible. Le livre s'autodétruit après lecture.

L'affichage du texte verrouillé. A Xerox et Adobe, vient s'ajouter un nouvel acteur: SealedMedia, société située à San Francisco qui a de quoi rassurer les éditeurs et les diffuseurs de contenu numérique avec un atout majeur: l'impossibilité d'effectuer des captures d'écran. L'affichage du texte est entièrement verrouillé. La capture de l'écran affichera une page vidée de sa substance.

Comme un passeport. Pour la protection des fichiers, SealedMedia s'appuie sur la gestion des droits numériques, le DRM (*digital rights management*) et le PKI « une protection par clé publique, explique Su Kent, la directrice du marketing en déplacement à Paris pour la démonstration du système. Il s'agit d'une infrastructure qui vérifie que le destinataire est bien la personne qu'il prétend être. Le certificat, comme un passeport, décerné par les instances gouvernementales, garantit et authentifie le destina-

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire: «Je m'endors»; une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait; je voulais poser le volume que je croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière; je n'avais pas cessé TCP ERROR 213:

STRING TOO LONG! aK781r



SUBITO

taire ». En revanche, à la question « Comment bloquez-vous la capture d'écran? », les dirigeants de SealedMedia ne dévoilent pas leur procédé. La formule magique du logiciel, qui a mis quatre ans à voir le jour, est disponible sous deux modèles. Le premier coûte 150000 francs et SealedMedia prend 5 % des revenus ou des risques. Le second est à un million de francs, mais l'éditeur ou le diffuseur est propriétaire de la licence. Ce procédé devrait intéresser les éditeurs lors de sa présentation au Ebook Forum de la porte de Versailles.

Un an après les premières apparitions des livres électroniques en tant que supports de lecture, la vraie révolution apparaît clairement être celle des contenus. Même si les e-books seront extrêmement présents au Salon du livre avec la présentation du Ebookman de Franklin qui sera commercialisé aujourd'hui, pour l'ouverture, ainsi que la deuxième génération des Gemstar avec le RCA REB 1100 et 1200, sans oublier le Cybook de Cytale.

Nous avons testé la lecture de romans sur les trois supports (voir page précédente). Faisant abstraction de l'intérêt ou non

de lire sur écran un roman de l'an dernier, nous avons prosaïquement apprécié l'ergonomie du REB 1100 de Gemstar, qui offre une bonne prise en main et qui permet de supporter le poids de l'objet. L'aisance de lecture sur écran est cependant relative. Au bout d'une demi-heure de lecture ininterrompue, la fatigue visuelle s'installe, qu'on lise en rétroéclairage ou non. La navigation entre les diverses fonctionnalités est aisée, ainsi que la prise de notes et la mise en place des « bookmarks », les

marque-pages. En revanche, on déplore l'absence de folio. Seule une barre de navigation verticale permet au lecteur de se repérer dans l'ouvrage. Chez Gemstar, on annonce que les folios seront disponibles dans les versions européennes des REB.

La taille d'un livre. Quant au Cybook, la taille de l'écran restitue celle d'un livre papier et respecte le texte de l'éditeur. Quand on augmente la taille des polices, la mise en page s'adapte ainsi que les illustrations. En revanche, le temps de chargement est trop long, ce

qui freine la navigation et l'attention du e-lecteur. Sur la fin, on se lasse et on éteint son livre.

Selon Jimmy Barends d'Adobe, qui doit revoir Olivier Pujol de Cytale en juin pour un éventuel contrat, la lenteur du chargement est due au système d'exploitation Windows CE.

Le tout en un. Enfin, le Ebookman de Franklin a un atout majeur: il offre toutes les fonctionnalités d'un PDA. L'assistant personnel se transforme, en un clic de stylet, en support de lecture.

Sur la fin, on se lasse et on éteint son livre.

« Ils ont réussi à trouver une bonne ergonomie », déclare Jimmy Barends. L'Ebookman propose le tout en un pour un prix abordable et pour

toutes les bourses.

Après la e-révolution, on réalise que la lecture de romans sur un livre électronique n'est pas encore au point. « Pour l'instant le marché e-book n'existe pas. Intuitivement, il est voué à l'échec, déclare Valéry Grancher du Seuil, qui a néanmoins passé un accord de partenariat avec Cytale pour la diffusion de titres sur le Cybook. Nous ne pouvons

pas faire autrement: Erik Orsenna est un de nos auteurs! lance-t-il. Nous sommes dans une phase d'expérimentation, nous allons voir ce que donne le e-book avec Cytale mais je pense qu'ils se trompent: on ne peut pas vendre ces machines 5700 francs. Je vois mal quelqu'un se balader avec un ordinateur, un PDA, un téléphone portable et un Cybook! »

Et les regards de se tourner vers les assistants nomades. Vivendi Universal Publishing a investi dans la plate-forme Mobipocket, un des sites leaders dans le téléchargement de contenus pour Palm Pilot, Visor et autres supports nomades. Avec sa filiale Epocket.fr, l'ex-groupe Havas dispose également d'un système de distribution de son contenu numérique. Agnès Touraine constate que « le téléchargement marche mieux sur PDA que sur PC. Après trois semaines de mise en ligne du site Epocket.fr et sans communication, nous avons atteint plus de 2000 téléchargements. De façon concrète, ce sont plutôt les PDA et Mobipocket qui l'emportent largement. » Or, si les nomades sortent effectivement grands vainqueurs de ce mini-Sicob germano-pratin, l'offre massive de romans récents paraît décalée. Les contenus à valeur professionnelle seront plutôt les premiers dans la liste des meilleures ventes numériques. Il est plus probable que l'on verra des avocats consulter fiévreusement leurs volumineux codes sur Palm ou les médecins de SOS leur Vidal avant d'assister à la lecture de 99 francs par des lycéens dans le métro.

Mais l'innovation technologique du Salon, à laquelle se sont ralliés tous les éditeurs, c'est un objet rectangulaire en papier avec du carton dessus et des chiffres en bas de chaque page. Et en plus, innovation suprême qui relègue les e-books au musée: à la fin, il y a un sommaire qui renvoie aux chapitres et parfois même un index des noms cités. Les prix vont de 10 francs à plus de 300 francs, mais à ce prix-là, il y a des images en couleur.

AURÉLIA JAKMAKEJIAN

BTS ÉDITION		
ÉCONOMIE ET GESTION	COEF. : 4	SESSION 2002
EDECOG	Durée : 4 h	Page 8/8